

Oloron-Sainte-Marie



© François Bocqueraz

Les enchainés

Lors de mon passage à Oloron-Sainte-Marie, sur le chemin de Compostelle, mes pas m'ont conduit à la cathédrale Sainte-Croix.

La ville connue sous le nom de Iluko ou Iluro originaire du nom des peuples aquitains du I^{er} siècle menant au col du Somport, s'établie sur les terrasses hautes du gave d'Aspes. Ce cite livre de nos jours ses origines romaines et tous ses secrets

archéologiques. La cathédrale sera édiflée à partir de 1080, par l'évêque Aymat sur les vestiges d'un ancien lieu de culte. Ces successeurs, pendant plus d'un siècle, appartiennent à l'abbaye de Cluny. De nos jours des fouilles archéologiques révèlent des vestiges romains : thermes romains, hypocauste, villas gallo-romaine, et routes.



L'observation du portail de la cathédrale Sainte-Croix, réalisé par deux artistes médiévaux, révèle une magnifique « Descente de la Croix » pleine d'émotion au graphisme épuré. La voussure est ornée par vingt-quatre rois musiciens accompagnés par un cavalier vainqueur piétinant les Sarazins et d'un Monstre aux yeux de verre et gardien des enfers. Le pilier central du portail a reçu deux Maures enchainés qui rapportèrent les bronzes pour refondre le Gros bourdon de Saint-Jacques de Compostelle. Autres détails : la chasse au sanglier, et la pêche au saumon évoque la vie

paysanne. En pénétrant dans la cathédrale, je fus impressionné par les quatre piliers aux bases de quatre mètres cinquante par quatre mètres cinquante et l'orgue du milieu du XVII^{ème} siècle offert par l'évêque Pierre de Gassion et restauré selon les plans de Dom Bedos de Celles. Mais quelle ne fut pas ma surprise, en voyant un « Autel des douze dieux » semblable à l'« Autel astrologique découvert à Gabies » et visible au Musée du Louvre. Voir Tome I « Cadrans solaires de Paris Itinéraire d'un Curieux ».



La descente de la Croix

La table des douze dieux

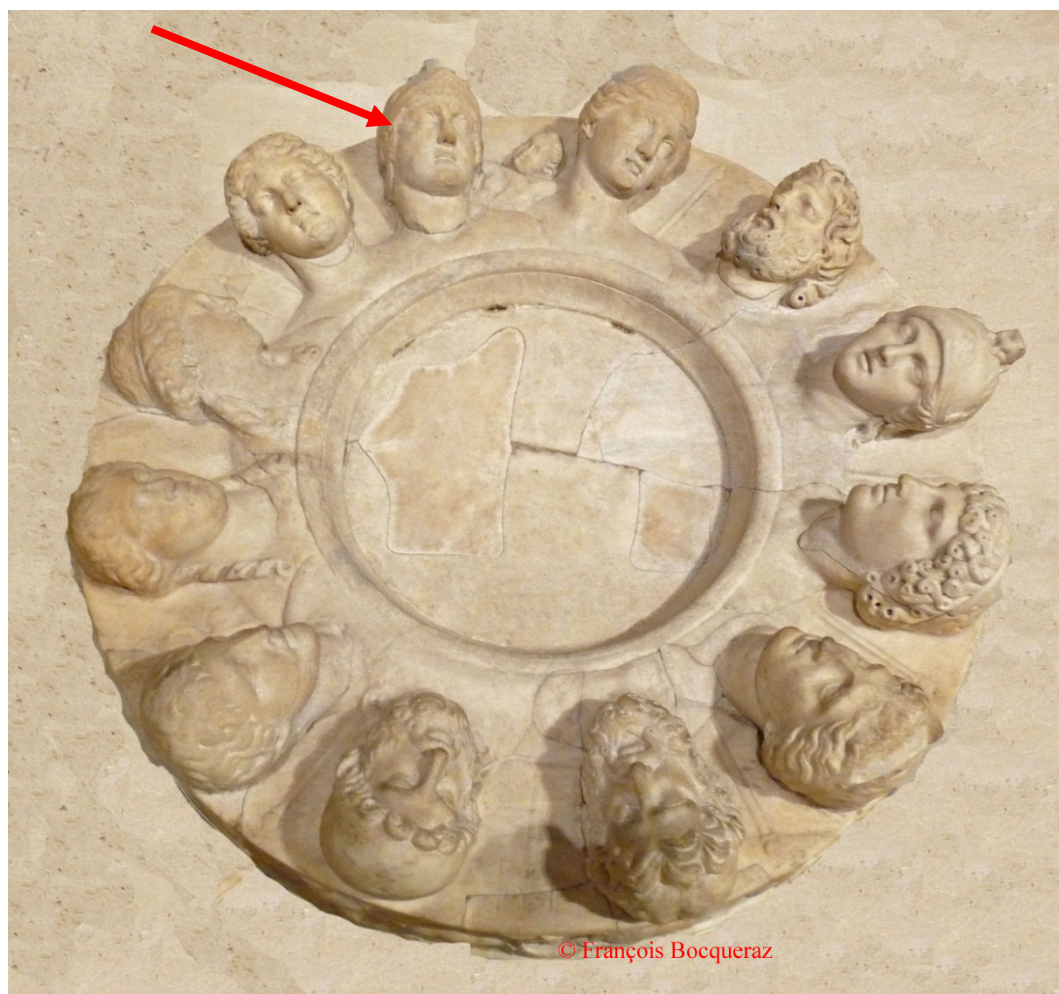


La table des douze dieux sur son pied





Autel des douze dieux – Oloron-Sainte-Marie



**Autel des douze dieux / Marbre Ier siècle ap. J.C. Gabies (site de Pantano Italie)
(Aile Denon - département des antiquités romaines)**

Le centre de la table est percé de deux trous qui devaient servir de point d'encrage d'un disque rainurés de bronze ou de cuivre qui maintenait un gnomon triangulaire. La table a reçu les bustes de douze dieux du Panthéon, Vénus et Mars s'unissant par le Cupidon.

→ Mars, dieu de la guerre et Cupidon
Vénus déesse de l'Amour
Jupiter dieu des dieux
Minerve déesse de la sagesse et des sciences porte un casque
Apollon dieu de la beauté
Juno reine des dieux et des femmes mariées
Neptune dieu de la mer
Vulcain dieu du feu et du fer
Mercure, messenger des dieux
Vesta déesse du foyer
Diane déesse de la chasse et de la lune, munit de son carquois
Cérès déesse de l'agriculture et de la fertilité.

Chaque divinité s'accorde avec un signe du zodiaque du pourtour latéral, douze signes du zodiaque s'intercalent entre des animaux ou objets : au mois de Janvier le capricorne avec le paon de Junon, pour février le verseau et les dauphins de Neptune, le mois de mars et le signe du poisson et la chouette de Minerve. Le mois d'Avril avec le signe du bélier et la combe de Vénus, puis Mai avec le taureau avec le trépied

d'Apollon, au mois de Juin avec les gémeaux avec la tortue de Mercure, au mois de Juillet le cancer et l'aigle de Jupiter, au mois d'août le lion et le panier de Cérès, septembre signe de la vierge s'intercale au côté du bonnet de Vulcain entouré d'un serpent. Le mois d'octobre au signe de la balance et la louve de Mars. Avec le mois de novembre voici le scorpion et le chien de Diane, et le mois de décembre le sagittaire et la lampe de Vesta.

Le socle rond s'orne d'un bas-relief de personnages dansant en farandole et jouant de la musique avec un

aulos et des cymbales. D'autres portent des offrandes.